



Saint-Georges-le-Gaultier

Claudine Chauveau. « Dans le contexte actuel, augmenter le poids des porcs à l'abattoir est économiquement intéressant, à condition que le TMP et l'indice ne se dégradent pas. » ©D. Poilvet



**Au Gaec Chauveau dans la Sarthe**, les porcs charcutiers dépassent le kilo de croissance quotidienne. Malgré un poids d'abattage élevé, ils obtiennent un taux de muscle des pièces largement supérieur à la moyenne Uniporc.

## « Nous concilions forte croissance et taux de muscle »

**À** la tête d'un atelier naisseur-engraisseur de 140 truies à Saint-Georges-le-Gaultier, dans la Sarthe, Claudine, Jean-Luc et François Chauveau obtiennent des résultats exceptionnels en engraissement.

### GÉNÉTIQUE ET ALIMENTATION

Depuis deux ans, les porcs charcutiers affichent une croissance de 1 020 grammes par jour en moyenne en engraissement, pour un poids de sortie de 120 kilos. L'âge à 115 kilos n'est que de

154 jours. En parallèle, le taux de muscle des pièces (TMP) se maintient à 61,8, et la plus-value totale à 16,9 centimes par kilo. « Dans le contexte actuel, augmenter le poids des porcs à l'abattoir est économiquement intéressant, estime Claudine Chauveau. Il est donc impératif d'obtenir de bonnes croissances sans que le TMP et l'indice de consommation ne se dégradent. »

Pour réaliser cet objectif, les éleveurs ont mis tous les atouts de leur côté. D'une part, une génétique performante, avec un verrat capable de produire des issus lourds et conformés (Excelium de Choice). « Nous avons démontré que ce verrat a la capacité à produire des carcasses de plus de 100 kilos tout en maintenant des TMP supérieurs à 61 % », explique Pascal Juhel, technico-com-

mercial Choice. D'autre part, un aliment « haut de gamme » (Unique First de Seretal) permettant aux animaux d'exprimer leur potentiel génétique.

### UN RESPECT STRICT DES CHARGEMENTS

Et surtout un outil de production de qualité, simple mais bien entretenu, et des éleveurs rigoureux dans leur approche technique et sanitaire. « Nous sommes très vigilants sur l'état de santé de nos animaux, explique Claudine Chauveau. Je passe en engraissement matin et soir. Si un cochon est malade,

● Un **outil de production de qualité**, bien entretenu, et des éleveurs rigoureux dans leur approche technique et sanitaire



**Claudine Chauveau** tient au respect strict des mesures de biosécurité externes. ©D. Poilvet



**Ronan Bidault**, GRPPO-Seretal (à gauche), **Pascal Juhel**, Choice, **Claudine**, **Jean-Luc** et **François Chauveau**, du Gaec Chauveau. ©D. Poilvet



**Le groupement GRPPO-Seretal** propose à ses adhérents un suivi d'engraissement bande par bande. ©D. Poilvet

je réagis immédiatement. » Comme tous les élevages de la Sarthe, les porcs sont indemnes de SDRP (syndrome dysgénésique et respiratoire du porc). Les actions préventives sont privilégiées. Les porcs sont vaccinés contre l'iléite, le mycoplasme et le circovirus. Ce dernier vaccin a été mis en place suite à la détection de signes subcliniques, pénalisant les performances techniques mais provoquant peu de pertes (3,7 % entre le sevrage et la vente sur les deux dernières années). Enfin, le chargement dans les cases est maîtrisé, avec des lots de 200 porcs maximum qui n'excèdent pas les capacités d'engraissement de l'élevage. « L'excédent de porcelets est systématiquement vendu au sevrage. »

### UNE CONDUITE D'ÉLEVAGE IRRÉPROCHABLE

L'alimentation à volonté aux nourrisseurs facilite

les bonnes croissances. « Mais la fente est très peu ouverte, pour éviter le gaspillage. » Claudine Chauveau met en avant la facilité d'accès à l'aliment, avec des nourrisseurs de 140 cm pour 12 à 13 porcs par case (11 cm par porc). La ventilation est aussi un point de vigilance important. « À chaque entrée de lot, la sonde de température est vérifiée, souligne Jean-Luc Chauveau. J'ai déjà constaté jusqu'à 3 °C d'écart entre l'affichage du boîtier et la température réelle dans la salle. Il faut en tenir compte pour avoir une ventilation de qualité ! » Grâce au maintien

d'un bon statut sanitaire, les départs sont réguliers. « Il en faut trois, rarement quatre pour chaque bande », constate l'éleveur. Les têtes de lot partent à 140 jours et les derniers à 165 jours, des données qui reflètent une fois de plus des croissances rapides et des lots homogènes.

### LE SUIVI PAR BANDE POUR GAGNER EN RÉACTIVITÉ

Pour suivre les performances d'engraissement en temps réel, Jean-Luc et Claudine Chauveau ont opté depuis trois ans pour le suivi à la bande proposé par leur groupement GRPPO-Sere-

tal. Les porcs sont frappés avec un numéro permettant l'identification de leur bande à l'abattoir. Avec les données d'entrée (date, nombre et poids), de sortie (date et nombre), les pertes (date et poids estimé) et les données d'abattage récupérées sur le site d'Uniporc Ouest, leur technicien édite sur une feuille Excel les résultats techniques de chaque bande. Des codes couleurs indiquent le niveau de performance obtenu pour chaque critère. « Grâce à cette approche, il est possible d'analyser rapidement les résultats de chaque lot, de valider un nouveau programme alimentaire ou une modification de la conduite, ou bien de réagir en cas de dégradation des résultats », souligne Ronan Bidault, technico-commercial Seretal. Chez les Chauveau, tous les voyants sont au vert pour le moment. 🟢

**Dominique Poilvet**

### Résultats techniques Gaec Chauveau (période : juillet 2020 à juillet 2022)

Nombre de porcs sortis	6 445
Âge à 115 kg	154 jours
GMQ 8-115 kg	845 g/j
GMQ 30-115 kg	1020 g/j
% de pertes sevrage-vente	3,7 %
Poids moyen de sortie	120 kg
TMP	61,8
<b>Plus-value totale</b>	<b>16,9 c/kg</b>

Source: Choice